

**Daho par Daho** (25/03/2005)



## Le chanteur commente ses chansons sur son DVD live

**BRUXELLES** Quand d'autres chargent leurs DVD live jusqu'à la gueule de *making of*, bonus, fonds d'écran, interviews et on en passe, Etienne Daho, lui, se la joue minimaliste et ça lui (et nous) va bien. Point d'emphase, ici. Juste la scène, la musique et nous. Plus lui, dans des versions commentées des 22 chansons que comportait le show *Révolution Tour*. Propre, drôle, efficace et toujours intéressant, la version *alternative* du concert se regarde et s'écoute autrement, les réflexions de l'artiste venant éclairer d'un nouveau jour des titres que l'on croyait connaître depuis toujours. Des exemples? En voici...

**Révolution.** «Voilà, les gens sont détendus, le show peut commencer», dit le chanteur, un sourire dans la voix... «C'est une chanson qui parle de fierté, de ne pas plier, jamais. Elle est presque un peu hymnesque. Je n'étais pas très à l'aise avec elle au début, parce qu'on me disait qu'elle était politique. (...) Mais j'adore la version live, parce que c'est le moment où l'on explose.»

**Jungle pulse.** «C'est une chanson qui figurait sur un minialbum que j'avais fait avec Saint-Etienne en 1995. (...) C'est marrant, parce qu'eux avaient repris mes chansons les plus connues, et moi, les moins connues. Je me suis dit que ce serait bien de collaborer avec Brigitte Fontaine. J'habitais Londres, à l'époque. Je suis rentré à Paris, j'ai appâté Brigitte avec du champagne Mumm, qu'elle adore, et je l'ai séquestrée à l'hôtel! (...) Jungle pulse vient en début de concert parce qu'elle me chauffe et que je m'amuse.»

**L'orage.** «C'est la chanson où je tombe la veste sur scène... parce qu'il commence à faire chaud. Et puis, on sort la voix, les émotions. Un concert, c'est comme une rencontre, ça passe par plusieurs étapes.»

**Le grand sommeil.** «C'est un peu comme un gri-gri. C'est impensable de ne pas la chanter, pour l'instant. J'aime la manière dont elle est arrangée. Et puis, c'est une chanson qui a sauvé mon cul chez Virgin! C'est une de mes premières compositions officielles.»

**Sortir le soir.** «Une énorme vieillerie», dit-il sur scène. «Je ne voulais pas la chanter, je restais sur un mauvais souvenir. J'étais un peu gêné par rapport au texte. Il faut se méfier de ce qu'on écrit. On finit par vivre ce qu'on écrit. Je ne suis jamais sorti autant que ces derniers mois!»

**Comme un igloo.** «J'aime le texte. Il transcende la liberté de la pop pour dire quelque chose. C'est une chanson fédératrice, les gens participent, il y a une espèce de minichorégraphie genre Supremes.»

**Des heures indoues.** «Voir à quel point une chanson peut faire plaisir, c'est galvanisant.»

**Bleu comme toi.** «Là, on est officiellement dans le lourd total. C'est ma chanson préférée des années 80. Elle n'a pas beaucoup changé de sa facture originale. C'est un hommage au rock britannique, en particulier à Jesus and Mary Chain.»

**Epaule tatoo.** «Une des chansons les plus anciennes, que je chante de tournée en tournée. C'est un texte très très tordu, une mélodie très complexe. Ça m'étonne encore qu'un single comme ça puisse marcher.»

**If.** «Je l'ai écrite avec Ginger Ale. J'avais trouvé cette mélodie comme une comptine. Je me suis dit que ce serait bien de la chanter en duo et j'ai pensé à Charlotte. Ça n'aurait pas pu être quelqu'un d'autre. (...) Je pense que c'est une chanson qui va rester.»

**Week-end à Rome.** «En rappel, j'avais envie de faire quelque chose de ramassé. Evidemment, il fallait terminer par l'incredible Week-end à Rome. Je suis très lié à cette chanson, que j'ai arrangée 2.000 fois. En fait, c'est plus qu'interpréter un tube ancien. Et puis, il y eut un moment magique qui m'a réconcilié avec cette chanson. (...) Rome. Où je ne suis jamais allé en amoureux. Mais rien n'est jamais perdu. L'avenir est à nous.» I. M.

**Etienne Daho, Sortir ce soir, DVD Live (Virgin/EMI).**